

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

METHODOLOGIE

I – PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

CHAPITRE 1 : LES BASES DE LA THEORIE DURKHEMIENNE DES FAITS

SOCIAUX ET DE LA DIVISION DU TRAVAIL

CHAPITRE 2 : LA MONOGRAPHIE DU SITE DE PARAGOAY

II – PARTIE : APPROCHE THEMATIQUE

CHAPITRE 3 : LES METHODES UTILISEES PAR LE MINISTERE DE LA

POPULATION POUR DES AGRs REUSSIES

CHAPITRE 4 : LA CONTRIBUTION MASSIVE DE L'AMADEA POUR

L'AMELIORATION DES AGR DU SITE DE PARAGOAY

III – PARTIE : LES ACQUIS – ANALYSES ET SUGGESTIONS

CHAPITRE 5 : LES RESULTATS OBTENUS

CHAPITRE 6 : LES SUGGESTIONS POUR UNE AMELIORATION DES AGRs

CHAPITRE 7 : LA CONTRIBUTION DU STAGIAIRE SUR LE SITE

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

LISTES : DES TABLEAUX ET DES PHOTOS

INTRODUCTION

Le Ministère de la Population et des Affaires Sociales en abrégé MPAS, un établissement public, entre en contact avec la population cible, par le biais d'accompagnements sociaux et d'activités variées.

Dans ce sens, le MPAS constitue un point d'ancrage fondamental en permettant d'appréhender les réalités et les problématiques rencontrées par la population. Des activités spécifiques ont été menées, en l'occurrence l'emplacement des trois sites qui sont : l'ex-Mad Cap à Isotry, le site d'Andranofeno et le site Paragoay situés sur l'axe nord vers Ankazobe ; sont un moyen efficace pour l'amélioration du niveau de vie d'une population cible. Ces sites orientent les gens en difficulté vers divers projets selon leurs spécialités.

L'objectif fixé d'ici 2020, est de maintenir l'harmonie entre la préservation de l'environnement et l'exercice sans entrave des activités génératrices de revenus, lesquelles sont initiées, dans le but de satisfaire les besoins primaires de la communauté, en terme de nourriture, de santé et d'éducation. Il s'agit de s'assurer que l'ensemble de la biodiversité Malgache soit géré par la communauté elle-même et ce, dans un cadre de respect des contextes socioculturels locaux, de façon pragmatique, par rapport au bien-être des générations montantes.

Depuis, les chocs successifs qui ont secoué Madagascar, allant des crises politiques aux actes criminels, des difficultés économiques aux cataclysmes naturels, notamment les feux de brousse, les cyclones, les inondations, les invasions acridiennes...de la recrudescence aberrante du chômage à l'insécurité grandissante, chaque jour davantage. Les retombées desdits chocs ont aggravé la précarité des conditions de vie d'un grand nombre de la population, déjà fragilisées par un phénomène de paupérisation généralisée.

Cette situation difficile, qui frappe les catégories les plus vulnérables de la population, se manifeste sous différentes formes, à savoir ; la perte d'emploi, le rejet des familles vulnérables dans la rue, gonflant davantage l'effectif des sans abris, la déscolarisation massive...

L'analyse des potentialités afférentes au développement « classique » montre la nécessité d'innovation, étant donné les limites des potentialités agricoles. La rapidité de l'innovation est souvent liée au degré de développement économique de la population.

Pour le principe du pragmatisme, l'Homme et l'Environnement s'intègrent dans un cadre dit Recherches-Actions. Il y a une finalité d'intégration communautaire : cependant, il faut surtout innover, tout en restant capable d'analyser la perception des actions développées et leur pertinence.

A Madagascar, les échecs de projets de développement sont légion pour de multiples raisons. En effet, leurs réalisations s'effectuent généralement sans considération des aspirations des communautés locales et des contextes socioculturels, phénomène qui constitue jusqu'alors, un facteur majeur d'échecs pour les projets de développement.

Néanmoins, nous avons constaté en particulier, les prises en compte de ces échecs, se transformer en approche communautaire.

Lorsque la population se trouve dans l'illettrisme, avec des pratiques agricoles non rentables, lorsqu'il y a dégradation avancée de l'environnement, environnement qui constitue un facteur incontournable pour la prospérité économique et le bien-être de la population, affirmer que la réalisation des programmes de développement se base uniquement sur la réponse à leurs attentes exprimées, relève d'un optimisme plutôt naïf.

Au cours des dernières décennies, les bouleversements politiques, économiques, et surtout sociaux qui sévissaient dans de nombreux pays, ont causé un état de pauvreté chronique, à la population vulnérable.

Actuellement, les impacts de cette précarité ont conduit un grand nombre de pays, à adopter des solutions grâce à des actions de portée régionale ou nationale.

Dans ce sens, la participation communautaire est indispensable ; c'est la base même du développement durable. Cependant, l'adoption du pragmatisme pour assurer le développement, impose la considération des apports techniques et des approches socio culturelles, permettant la concrétisation des innovations attendues.

L'Homme, tout en tenant compte de l'importance de son environnement, a réussi à développer de nouvelles activités génératrices de revenus, grâce au respect et à l'exploitation des contextes socioculturels locaux. Parallèlement, la formation et la création d'emploi s'effectuent pendant l'intégration sociale et la réinsertion. De manière générale, il s'agit d'agriculture, d'élevage et de petits métiers.

Par ailleurs, la mise en place d'un comité de gestion est nécessaire pour chaque village communautaire.

Face à cette situation, la question est de savoir si les activités génératrices de revenus, de même que les activités associatives à vocation autonome dans leur gestion, contribuent systématiquement au financement des programmes indispensables pour le bien de la communauté, en tenant compte de l'évolution desdits programmes avec le temps.

En tout cas, cette considération du temps, nécessaire à l'organisation communautaire pour prendre en main son développement, tout en appliquant les innovations techniques adéquates, constitue la clé du développement.

Les AGRs sont développées et fonctionnelles depuis des années, pour aider les gens nécessiteux à assurer leur subsistance et à faciliter leur réinsertion socioprofessionnelle.

L'adoption de la réinsertion sociale, renforcée par les AGRs, constitue une approche efficace, en vue de réduire progressivement la pauvreté, qui est une urgence, voire une priorité nationale ; néanmoins, pour être vraiment efficiente, cette approche nécessite une amélioration.

Dans le même ordre d'idée, le travailleur social soulèvera la question primordiale, concernant les multiples raisons de la misère, en particulier dans la capitale.

A partir des informations collectées et traitées au sein du Ministère de la population, les objectifs de l'étude se résument en deux points:

- Recherche et identification des causes de la dégradation des conditions de vie de chaque ménage ;
- Analyse et interprétation des symboles et autres facteurs qui sont à l'origine des problèmes.

Ainsi, la problématique est alors ; quelles sont les raisons qui empêchent le développement des AGR des familles concernées ?

Les hypothèses de notre étude s'orientent vers le constat selon lequel, le problème se situe de prime abord au sein de la famille à savoir, la promiscuité familiale, en second lieu l'insuffisance alimentaire, et troisièmement le relâchement des valeurs morales et sociales.

METHODOLOGIE

1- Conception de la recherche :

L'étude axée sur les AGRs est conçue pour analyser le phénomène de pauvreté qui s'est accentué depuis des années à Madagascar, aucune zone n'a été épargnée, rurale comme urbaine ; spécialement pour le cas d'Antananarivo, sont supposés être les plus sensibles, la plupart des bas quartiers très peuplés et insalubres.

L'objectif du projet s'agit d'assurer la promotion de l'emploi, notamment de l'auto emploi, pour améliorer les conditions de vie du capital social qu'est l'HOMME afin de satisfaire le bien-être de chaque individu.

2- Sélection du site :

La recherche a été réalisée dans le village communautaire de Paragoay, fokontany d'Ankarefo dans le district d'Ankazobe, sis à 48 km d'Antananarivo.

Pour rendre fiable la recherche, on a adopté l'approche juridico psychosociale :

- Juridique, car l'homme dispose de droits humains qu'il soit pauvre ou non ;
- Psychologique ; puisque chacun a ses propres réactions et ses propres capacités de percevoir les choses, en fonction des circonstances ;
- Social, vu que l'individu vit et évolue au sein d'une société avec laquelle il entretient des relations inter, intra personnelles et des relations de groupe.

3- Documentation :

Un des moyens d'investigation utilisé, consistait à effectuer des consultations de documents. A cet effet, différentes sources ont été utilisées, en l'occurrence les archives du Direction de la Réinsertion Sociale et Professionnelle, les web, les œuvres des grands auteurs (Emile Durkheim, Platon...).

4- L'échantillonnage

En ce qui concerne le choix de la représentativité de l'échantillon, on a utilisé le modèle probabiliste, autrement dit, le tirage au sort des échantillons. Le choix de l'échantillon aidait à repérer les éléments nécessaires à l'étude qui entouraient l'individu concerné.

Parmi les échantillons, il y avait des mères, des pères de familles, les responsables du village communautaire, le représentant du ministère. En tout, la taille de l'échantillon a été arrêtée à 21 individus.

5- Les outils

Un autre moyen d'investigation adopté consistait à effectuer à des entretiens avec les bénéficiaires. Les méthodes suivantes ont été adoptées:

- l'entretien semi directif, comme principal outil d'investigation ;
- les questions ouvertes, suscitant toutefois de l'intérêt, pour permettre à l'interviewer une expression libre, pour évoquer des sujets ou des idées susceptible d'être oubliés ;
- pour ce qui est du choix de la technique d'enregistrement des entretiens, on a opté pour le stylo et le bloc note.

L'observation à domicile sera une observation directe permettant d'étudier les phénomènes d'interaction au sein des groupes et les manières de vivre des individus au sein desdits groupes.

6- Les obstacles

Ils sont inhérents à tout travail de recherche ; ils constituent le lot quotidien, si l'on peut dire, de l'étudiant.

La première barrière qu'on a rencontré était l'impossibilité de visiter le site d'Andranofeno, sis au nord d'Ankarefo, à environ 60 km de la capitale et à 4 heures de trajet en voiture ; vu l'éloignement, c'était une lourde tâche pour les employés du ministère de nous y guider, surtout que le financement faisait défaut et

aucun véhicule n'était disponible pour les déplacements. Donc, notre recherche était limitée dans le site d'Ankarefo-Paragoay.

La deuxième difficulté se situait au niveau des ménages car; certaines personnes étaient méfiantes et refusaient parfois de répondre.

Le troisième problème concernait les difficultés pour les gens, dans la compréhension des questions ; il fallait souvent beaucoup d'efforts pour clarifier chaque question, afin d'obtenir des réponses convenables. Parfois, on tenait conjointement le rôle d'enquêteur c'est à dire qu'on a répondu nous-mêmes quelques questions et d'enquêteur.

Le plan

La première partie du travail concernera le cadre théorique et conceptuel. A ce stade, nous entamons la partie psychosociologique, ainsi que le volet pratique du travail sur terrain qui a été réalisé dans le site de Paragoay.

Dans la deuxième partie, nous analyserons les méthodes utilisées par le Ministère et la contribution massive de l'AMADEA concernant les AGRs réussies.

Enfin, dans la dernière partie, nous analyserons les résultats obtenus et nous présenterons une proposition pour la contribution au développement du site d'Ankarefo.

PREMIERE PARTIE :

Cadre théorique et conceptuel

Cette partie met en exergue l'importance de l'homme et du milieu où il vit ; l'étude porte spécifiquement sur les faits sociaux et la division du travail selon Durkheim.

En outre, on parlera aussi de la monographie du site de Paragoay.

CHAPITRE 1 : Les bases de la théorie durkheimienne

et la division du travail pour certains auteurs

Les théories insistent sur différents aspects des faits sociaux afférents à une communauté et interprètent différemment les aspects relatifs à son organisation, à son développement et à ses manifestations dans le quotidien. C'est la théorie que Durkheim publie à travers son ouvrage.

I- La division du travail et les faits sociaux :

1- Le travail comme facteur d'intégration sociale selon Emile Durkheim :

Les sociétés occidentales ont connu des changements économiques mais aussi sociologiques durant le XXème siècle. Cette évolution sociologique est génératrice de problèmes. En effet, quand il y a changement, il y a en même temps des questions qui se posent sur l'avenir de la société.

L'intégration sociale est remise en cause par ces changements, selon toujours cet auteur.

Pour lui, la définition de l'intégration, c'est la manière pour un groupe, d'attirer à lui un individu. En d'autres termes, quelqu'un qui est intégré, partage les normes et les valeurs propres au groupe, donc il est assimilé à ce dernier.

Par exemple, pour Durkheim, le suicide peut être le résultat d'une insuffisance d'intégration (suicide égoïste), ou parfois dans certains cas, il s'agit d'un excès d'intégration. Dans tous les cas, il se dégage un lien entre intégration et suicide.

L'intégration est donc un lien social qui unit les membres d'un groupe et qui fait que les individus acceptent de vivre au sein dudit groupe : c'est une fonction très importante de l'intégration.

Durkheim associe, à la notion d'intégration, la notion de régulation : la société doit avoir les moyens de faire respecter les règles, de pousser au conformisme.

L'intégration est importante pour les individus tandis que le contrôle social est indispensable au bon fonctionnement de la société.

Nous allons nous intéresser plus particulièrement au rôle du travail. En quoi le travail constitue-t-il un facteur d'intégration sociale ?

Selon Durkheim, le changement social s'effectue par la division du travail qui engendre le lien social ; auquel plusieurs sociologues se sont intéressés.

Il affirme que l'urbanisation, l'industrialisation et l'extension du salariat ont favorisé la multiplication des activités sociales et des métiers ; « le travail social » est donc fortement divisé. La solidarité subsiste cependant, mais elle relève désormais davantage des interdépendances entre individus et groupes sociaux qui se développent avec la division du travail.

Durkheim a tenté de montrer comment les communautés humaines pouvaient créer de nouvelles règles et de nouvelles formes de solidarité, face aux grands changements provoqués par la Révolution industrielle.

La justice sociale prend son sens ici, c'est à dire que chaque être humain a droit au travail, contrairement à la réalité. En vue de préserver l'ordre social, la répartition des tâches entre les membres de la société nécessite une bonne organisation de cette dernière. Cette justice consiste donc à la création d'un ordre social où chacun puise le bien être social et le bonheur.

2- La division du travail selon les grands auteurs :

Pour Mathiot, la division du travail est « la matrice de construction d'un nouveau concept d'ordre économique, représenté comme autonome, à la fois dans sa pratique et dans son évaluation ».

Pour Smith, la division du travail se présente comme « l'inévitable subordination du sujet économique à un ordre qui lui assigne sa place... ». A la différence de Platon et de Taylor, Smith ne s'inscrit pas dans une vision inégalitaire des hommes. Il confirme que « dans la réalité, la différence des talents naturels entre les individus est bien moindre que nous ne le croyons, et les aptitudes si différentes qui semblent distinguer les hommes des divers professions, quand ils sont parvenus à la maturité de l'âge, n'est pas pour autant la cause de l'effet de la division du travail, en beaucoup de circonstances. La différence entre les hommes adonnés aux professions les plus opposées, comme c'est le cas d'un philosophe, et d'un portefaix, semble provenir beaucoup moins de la nature que de l'habitude et de l'éducation ». Ceci implique que chacun dispose de ses propres talents, devant être exploités.

Dans son livre intitulé « Le Capital », Karl Marx étudie la division technique du travail, pour davantage analyser les effets sociologiques et politiques, concernant l'exploitation du « surtravail ».

Il précise également que la division du travail diffère selon le mode de production social dans laquelle elle a lieu. Cette division est toute différente de celle de l'atelier industriel d'aujourd'hui. En outre, dans un atelier, une usine diffère grandement de celle qui existe dans la société. La première étant déjà caractérisée par une réunion des travailleurs dans un lieu commun, donc par une concentration des moyens de production et de travailleurs, appelés à fournir un produit collectif ; la seconde apparaît au contraire comme un ensemble d'activités productives, appartenant à des capitaux différents. Dans la première, on coopère pour la réalisation d'un produit commun et c'est l'organisation du travail collectif qui prime, tandis que dans la seconde, on échange les marchandises et on se concurrence pour les placer : c'est la loi du marché, la loi de la concurrence.

Il ajoute que la division du travail est le symbole d'une plus grande exploitation des travailleurs épris d'individualisme. Il en conclut donc que l'intégration s'accompagne d'individualisme, une idée qui est cependant paradoxale car: d'un côté, l'individu s'émancipe du groupe auquel il appartient et parallèlement, on aspire à un renforcement de la cohésion sociale.

Enfin, pour Emile Durkheim, cette division est un phénomène plus social qu'économique. Il distingue les sociétés traditionnelles, autrement dites, les communautés villageoises, des sociétés modernes qui sont en voie d'urbanisation et d'industrialisation.

Pour le cas des communautés villageoises, la conscience est collective et forte ; les activités sociales sont peu diversifiées.

La fonction de la division du travail, selon Durkheim, est l'intégration, c'est à dire l'attachement à la société ; en même temps, elle accentue l'interdépendance des individus et oblige à la coopération.

Cet auteur, conscient déjà à son époque, des difficultés de la famille, ou encore de la religion à intégrer les êtres humains, insiste sur le rôle des corporations professionnelles. Elles ont une fonction d'intégration (importance de l'identité professionnelle) et une fonction de régulation (morale professionnelle). Il illustre cette dimension en prenant l'exemple de la société cheminote.

Pour conclure, il considérerait que la division du travail permettait l'éclosion de l'individualisme (au sens d'une valorisation de la personne humaine) sans pour autant que la société ne se dissolve.

3- Les faits sociaux :

Le fait social est toutefois difficile à déterminer ; c'est pourquoi Durkheim énonça certaines constantes, permettant sa mise en évidence et son étude.

Tout d'abord, les faits sociaux sont extérieurs à l'individu et doivent être expliqués par les modifications du milieu social interne, et non à partir des états de la conscience individuelle, afin de ne pas confondre les faits sociaux avec d'autres variables telles que la psychologie du sujet, son contexte familial et culturel. Ces faits sociaux existent sans que nous prenions nécessairement conscience, ni de leur existence, ni de leur autonomie. En effet, un fait social peut être indépendant de l'individu, il n'a pas besoin de sa présence pour se manifester.

Afin de rendre compte d'un fait social absolument pur, on utilise les statistiques qui permettent de neutraliser les variations entre individus et, finalement, d'étudier une moyenne qui, pourtant, ne sera pas apparente dans la société et cela, à cause des variables précédemment citées. Le fait social représente donc « un certain état de l'âme collective ».

Un autre critère, permettant de définir le fait social, est son caractère contraignant. Le fait social s'impose à l'individu qu'il le veuille ou non, et non le contraire. Il correspond à un système de normes établies pour et par la société et n'est que rarement modifiable, autrement que par un bouleversement social ; l'homme acquiert nombre d'entre elles dès le début de son éducation et tend à en intérioriser une grande partie. L'éducation détient le rôle d'institution socialisante par excellence.

Un vol, par exemple, peut être puni par une peine de prison, mais il existe également des sanctions moins manifestes. Le phénomène de la mode est l'un des exemples les plus explicites : si un individu décide de porter ses bottes autour du cou, les moqueries et les regards amusés de son entourage constitueront une sanction pour ce non-conformisme, bien qu'il ne soit pas contraire à la loi. Autre

exemple : un homme d'affaire va bien s'habiller non parce qu'il le veut mais car c'est la société qui lui impose le fait d'être bien habillé sinon il sera sanctionné par ses supérieurs.

Par ce pouvoir de coercition, Durkheim, dans une vision déterministe et holiste de la sociologie, présente la domination de la société, par l'intermédiaire des faits sociaux, sur la manière de penser et d'être d'un individu. Les deux principales caractéristiques d'un fait social sont donc son caractère collectif et son caractère contraignant.

Emile Durkheim propose deux définitions dont la première est: « les faits sociaux consistent en des manières d'agir, de penser et sentir, extérieurs à l'individu, et qui sont doués d'un pouvoir de coercition, en vertu duquel ils s'imposent à lui ».

Quant à la deuxième définition : « Est fait social, toute manière de faire, de fixer ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure ; ou bien encore, qui est en général dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant une existence propre, indépendante de ses manifestations individuelles ».

En d'autres termes, la vie de l'homme ne peut se séparer des deux éléments qui sont les faits sociaux et le travail. Chaque adulte doit être conscient et responsable, assume et assure son avenir, son travail, ses relations sociales....

II- La situation actuelle dans le monde :

La pauvreté généralisée de la population, notamment en Afrique, a été identifiée comme étant une cause importante de la dégradation des ressources. Des AGRs ont été initiées pour desserrer la pression sur les ressources naturelles.

Trois milliards de personnes vivent avec moins de 2 dollars par jour, selon un rapport d'enquête mondial paru dans le journal « le quotidien » le 21 Août 2009, faute de pouvoir apporter des garanties de remboursement, les plus démunis n'ont pas accès aux prêts traditionnels, pour lancer une activité qui leur permettrait de sortir de la pauvreté. Or, on estime aujourd'hui que 600 millions de personnes pourraient augmenter leurs revenus, et même créer des emplois, si elles avaient accès aux microcrédits. Ainsi, pour améliorer durablement leurs conditions de vie, pour leur accorder autonomie et dignité, des solutions adéquates doivent être adoptées.

- Cas de l'Afrique subsaharienne:

Plus particulièrement, ce sont les femmes rurales qui contribuent essentiellement à la sécurité alimentaire de leurs familles. Dans le but de l'acquisition de moyens pécuniaires, elles réalisent en même temps la production et la commercialisation des produits transformés et ceux des stockages.

Au Burkina Faso, lesdites activités génératrices de revenus se composent d'un vaste spectre allant de l'embouche bovine, le commerce en détail et des cuisines ambulantes, la production d'épices...

La multiplicité des obligations engendre des relations complexes concernant la concurrence, vu les capacités limitées des femmes.

Bref, pour que la justice sociale prenne son sens, il faut vraiment respecter le droit au travail pour tout un chacun, quoique ce soit encore loin de la réalité. En effet, en vue de préserver l'ordre social, la répartition des tâches, devant exister entre les membres de la société, exige une bonne organisation de la société, condition qui s'avère inévitable. Ladite justice consiste donc à l'établissement d'un ordre social où chacun puisse trouver une sensation de bien être et de bonheur.

Les AGRs sont conçues de manière à ce que les gens en difficulté et les démunis puissent travailler comme les autres citoyens, et à même d'entretenir convenablement leurs familles.

CHAPITRE 2 : La monographie du site de Paragoay

Avant d'entamer l'analyse proprement dite, on présentera d'abord les quelques données qui ont été recueillies à travers les entretiens ; ce chapitre parle de la monographie du village communautaire dans lequel s'est déroulé la première partie de cette recherche.

Cette présentation doit être considérée comme partie intégrante des données, vu que la connaissance des lieux permet d'approfondir l'analyse.

Le présent chapitre s'articule sur trois points ; en premier lieu un bref historique du village ; ensuite ses caractéristiques socio économiques et enfin, son développement.

I- Brève histoire du site

En 1977, le site a été créé et occupé par des jeunes handicapés physiques et des sourds ; l'association portait le nom de « PROCOPS ». Le village communautaire était placé sous la tutelle du Ministère de la jeunesse à cette époque. À partir d'Août 1997, le centre d'Ankarefo hébergeait des sans-abri de la capitale, « déplacés » sur ce site par les autorités au moment des jeux de la Francophonie.

Dès le départ, une expérience de lancement de microcrédits a été tentée. Cela a permis de constater que certains d'entre eux disposaient de réelles capacités de production (tissage, couture, confection de filets de pêche, pâtisserie locale ...).

Malheureusement, ces familles n'ont pas conçu de projets à moyen terme ; bien qu'elles aient retiré beaucoup de revenus avec leurs investissements initiaux, toutes ont vendu les outils de travail, à l'exception de 4 familles, dès le moindre besoin de liquidité.

La formation a été orientée vers la production de biens susceptibles d'être vendus sans difficulté : balais, paniers, sandales, tapis, sets de table... Des formations en broderie et couture ont été aussi dispensées.

Un atelier bois a été mis en place ; ceci a permis d'équiper en mobilier les écoles et de fabriquer les métiers à tisser.

Une décortiquerie a été installée, ce qui a facilité la vie aux paysans des alentours.

II- Le village communautaire proprement dit

II- 1- Brèves présentations géographique et administrative :

Localisé sur l'axe nord ouest de la capitale à 2 kilomètres de la Route Nationale 7 vers l'ouest, parallèlement au PK 48, le village communautaire d'Ankarefo-Paragoay se rattache au fokontany d'Ankarefo Ambinintsoa.

A l'ouest, est localisé son fokontany voisin Andranovelona.

Ce site se place dans la commune rurale Fihaonana ; district d'Ankazobe ; dans la région d'Analamanga.

Paragoay s'étend jusqu'à 21,07 Hectares de superficie avec l'effectif de 95 habitants ; son altitude est dans les environs de 300 mètres

II- 2- Les rapports de pouvoirs

L'organisation de la vie sociale au sein de la communauté du site de Paragoay inclut un ensemble de rôles plus ou moins différenciés.

Le responsable du village, qui est le représentant du Ministère, est aussi le représentant du peuple, aidé par ses collaborateurs. Toutes les décisions prises au sein du village doivent être visées par lui ; il occupe une position sociale déterminante dans le site.

Concernant cette position, il entretient deux dimensions : une dimension horizontale et une dimension verticale.

La première concerne les relations que le responsable entretient avec les personnes de même rang que lui, par exemple, les présidents de fokontany en dehors du site.



La deuxième dimension est d'ordre hiérarchique c'est à dire en positions supérieures et subalternes par rapport à lui ; pour le premier cas, il y a les chefs de district, les maires.... ;quant au deuxième cas, on peut citer ses collaborateurs ainsi que la population locale.

Grâce à ces deux dimensions, chaque individu se met à sa place et assume sa fonction, en se respectant et fier d'appartenir aux lignages. La société évolue grâce à la notion du Fihavanana, une culture encore respectée qui règle la vie sociale.

II- 3- Les caractéristiques socio-économiques

II- 3- 1- Population et société :

Le village communautaire de Paragoay est peuplé de 95 habitants rassemblés dans 27 familles, dont 19 hommes, 27 femmes et 49 enfants. L'intervalle de l'âge varie de 0 à 60 ans et plus. Plus de la moitié de la population est constituée de jeunes, largement dominée par le sexe féminin.

II- 3- 2- Structure de l'économie :

Parmi les activités prioritaires du site d'Ankarefo, 74% de la population pratiquent l'agriculture : maïs, haricot, pois chiche, pomme de terre, arachide, « vary an-tanety » et autres cultures maraîchères. Les 26 % restant se répartissent dans d'autres secteurs tels que l'élevage, l'artisanat et les petits métiers.

Le site ne disposant principalement que des tanety* autrement dit des terrains secs en dehors de la période de pluie, AMADEA a loué des rizières auprès des paysans voisins, habitant la zone. Les cultures de contre saison telles que les légumes, pommes de terres... y sont pratiquées entre les campagnes rizicoles.

Pour ne pas isoler les habitants de Paragoay de la population rurale des alentours, un programme de développement villageois global est en cours de mise en œuvre et ce, en collaboration avec les bénéficiaires de la zone. Dans ce sens, un barrage à vocation agricole a été construit avec l'aide financière d'une association allemande.

Tableau 1 : la répartition des activités dans le site de Paragoay :

<div> <div>Activités</div> <div>Catégorie De la population</div> </div>	Agriculture	Elevage	Artisanat	Informelles
Hommes	35%	8%	4%	1%
Femmes	34%	9%	8%	1%
TOTAL		100%		

Source : MPAS 2009

❖ L'AMADEA :

Créée en 1986, l'AMADEA est une association française à vocation d'aide humanitaire qui se lance dans divers branches d'activités comme la réinsertion d'une population de sans abri issus de la capitale vers les sites ou centre sus mentionnés.

Ses buts sont :

- Aider les gens en difficultés à être les acteurs de leur propre développement dans une logique de coopération et non « d'assistanat » ;
- Elle cherche à satisfaire des demandes locales émanant d'associations ou de groupements de villageois ;
- Elle privilégie les propositions émanant des malgaches, celles qui sont reproductibles et qui bénéficient au plus grand nombre ;
- Les actions de l'Amadea sont fondées sur la tolérance, le refus de l'exclusion, le respect des différences, des valeurs culturelles et religieuses.

II- 3- 3- Les infrastructures

En matière de développement humain, les facteurs dont dépend la situation d'un village communautaire, à un moment donné, sont notamment l'eau potable, l'assainissement, l'évacuation des eaux usées et les bacs à ordures, les routes, les centres de santé et les écoles... Comme les services d'éducation et de santé, les infrastructures de communication ont aussi un impact direct sur le développement.

II- 3- 4- Les perspectives du village :

Actuellement, le plan de développement du site de Paragoay se présente sous trois termes :

- Les projets à court terme

- Intensification e la sensibilisation de la population, pour un changement d'effectif de mentalité, pour une meilleure responsabilisation et motivation, en vue de l'instauration de l'autonomie dans le moyen terme.
- création de WC publique.

- Le projet à moyen terme

Elaboration d'un comité de gestion au sein du village communautaire de Paragoay.

- Les projets à long terme

- Construction de lavoir et douche publique ;
- Installation de panneau solaire pour l'obtention de courant électrique.

Conclusion partielle

Le village communautaire de Paragoay dispose des atouts nécessaires pour améliorer progressivement les conditions de vie de la population ; il se distingue particulièrement vis à vis des autres sites, grâce à la solidarité entretenue par les villageois. En effet, malgré leur pauvreté, les habitants sont très solidaires et s'efforcent de vivre avec ce qu'ils possèdent et font de leur mieux pour améliorer leur condition de vie.

D'ailleurs, les stratégies adoptées pour apporter les solutions sont mises en œuvre au profit de chaque famille.

Les AGR conçues pour les gens en difficultés et surtout les plus démunis commencent à prospérer, elles fournissent du travail et améliorent les ressources financières.

L'essentiel pour eux, dans un premier temps, c'est de nourrir et vêtir leurs familles.

DEUXIEME PARTIE :

L'approche thématique

Dans cette partie, nous apporterons à l'expression « réinsertion socioprofessionnelle » une explication précise et concrète.

A partir des informations reçues, nous essayerons d'explicitier l'approche adoptée et les étapes établies par le Ministère de la population, pour la réinsertion de ces gens nécessiteux et les mettre à la base du développement humain.

CHAPITRE 3 : les méthodes adoptées par le Ministère pour des AGRs réussies

L'objectif global de la Direction de la Réinsertion Sociale et Professionnelle (DRSP) est de doter les populations vulnérables et marginalisées des moyens, outils et énergie nécessaires pour assurer leur intégration socio-économique dans le processus de développement durable.

I- La réinsertion sociale et professionnelle

1- La réinsertion sociale

- **Notion de base :**

La notion d'insertion relève en premier lieu du champ de l'action politique et sociale. Elle est apparue dans les années 70 dans le champ de la littérature sociologique, longtemps assimilée à la notion d'intégration ; l'insertion en diffère néanmoins sur plusieurs points. D'autre part, le concept d'intégration est né avec la sociologie.

L'insertion s'attache avant tout à définir le processus qui va conduire un individu à trouver sa place au sein de l'institution sociale, au sein d'une sphère sociale particulière. L'insertion sociale met davantage l'accent sur l'ensemble des démarches mises en œuvre par et pour l'individu, dans le but de s'insérer. Ainsi, l'insertion peut se décomposer en plusieurs modalités, en fonction du domaine sur lequel elle se porte. On parle à ce titre d'insertion professionnelle (dans le but de trouver un emploi et d'accéder ainsi au marché de l'emploi) ou d'insertion sociale.

Ainsi, l'insertion sociale est un moyen d'assurer l'insertion économique qui reste dominante.

Il semble acceptable de définir l'insertion comme un « processus multidimensionnel économique et social, singulier et collectif, ayant pour but d'accompagner l'individu à retrouver sa place au sein du sphère professionnel et social ». D'où le terme de « réinsertion » qui signifie introduire à nouveau l'individu dans le cercle de la société et retrouver sa dignité en tant que citoyen libre.

- Les étapes du processus de la réinsertion sociale :

En premier lieu, l'initiative de rapatriement est effectuée grâce aux ONGs et/ou les partenaires techniques ; dans ce sens, le processus se fait comme suit :

D'abord, le ramassage dans les rues est accompagné par des actions de sensibilisation et en même temps par une mise en confiance des gens ;

Ensuite, on les place dans un site provisoire, comme le centre ex-MAD CAP qui se trouve dans les quartiers d'Isotry, en insistant sur des actions d'écoute et d'orientation ;

Après, selon leur choix, ils seront recueillis dans un site de réadaptation ou de réinsertion socio-économique comme l'ASA ou au site de Paragoay, pour une formation en AGRs, en vie en société et en instruction civique ;

Enfin, le site de recasement permet à chaque foyer de mener une vie autonome, afin de devenir des acteurs de développement.

Les cibles sont les sans abris, les ménages ruraux et urbains en difficulté.

2- La réinsertion professionnelle :

Après avoir intégré les gens nécessiteux dans un site provisoire, les formations commencent.

Les AGRs constituent un module de formation, voire une stratégie de création d'emploi et s'assimilent pendant la réinsertion et l'intégration sociale.

L'intégration socio-économique et la réinsertion professionnelle conduisent à la professionnalisation des activités.

La méthodologie se présente comme suit :

- l'éducation ;
- La formation ;
- La facilitation à l'accès aux facteurs de production : les intrants (matériels, financiers, fonciers....) ;
- La facilitation à l'accès à la professionnalisation des activités : besoins matériels, financiers, foncier ;
- L'intégration professionnelle des jeunes ;

- La réintégration des chômeurs.

Les cibles sont les suivants:

- les sans abris
- les ménages ruraux et urbains en difficulté
- les chômeurs exclus du cadre social
- les déflatés et les licenciés
- les chômeurs issus de l'exode rural

II- Les démarches du MPAS:

Des stratégies, pour contribuer à la réduction de la pauvreté, sont initiées par le Ministère et lancées officiellement durant une intervention de l'équipe sur le terrain.

Ainsi, la redynamisation de ces centres débute par la réorganisation des communautés bénéficiaires, la réhabilitation des sites et surtout la préparation psychologique de la population cible pour un processus de développement durable.

1- Les actions entreprises par le MPAS :

- aider les individus bénéficiaires du projet qui sont tous en situation difficile, à s'en sortir, partant du plan professionnel, qui est considéré comme l'un des meilleurs moyens pour réussir la réinsertion sociale car il permet à l'individu de devenir autonome ;
- aider les pratiquants de petits métiers artisanaux ou classiques à améliorer leur rendement ;
- réduire à néant le taux d'abandon ;
- établir un contact étroit entre les responsables des trois sites ;
- établir un contact permanent entre les représentants de chaque site d'intervention et les responsables du Ministère, pour assurer un suivi sans faille de l'évolution du projet ;
- rendre effectif le démarrage du projet de réinsertion professionnelle, avant la période culturelle.

2- Le rôle de la DRSP :

- La DRSP met en exergue l'importance de la réinsertion sociale, en éduquant les cibles sur la vie en société, pour faciliter la réorganisation sociale de la population bénéficiaire dans les sites, et la réinsertion professionnelle dans ses actions ;
- Elle Eduque les nécessiteux sur la vie en société, pour réorganiser et améliorer leur potentialité productive ;
- elle stimule et renforce la réinsertion professionnelle en professionnalisant les AGRs et les petits métiers.

Ce n'est qu'après avoir mené une formation sur la réinsertion sociale, que la démarche sur la réinsertion professionnelle de chaque site peut se dérouler en bonne et due forme : préparation psychologique, coaching de groupe pour le succès de la réorganisation sociale du site.

III- Les activités génératrices de revenus :

Le MPAS s'efforce de favoriser la promotion de l'emploi et la création des AGRs en offrant des intrants (semences), des matériels, des terres cultivables aux bénéficiaires du site de Paragoay.

Toutefois, la famille doit s'organiser car l'auto emploi ne réussit pas si c'est le mari seul qui travaille; en effet, s'occuper de la production et de la vente des produits en même temps, s'avère difficile pour un individu.

Des foyers s'en sortent mieux par rapport à d'autres. En général, chacun fournit le maximum d'effort pour améliorer la vie de la famille.

Illustrons la situation par le cas d'un monsieur qui y habite depuis 13 ans ; il se trouvait à la même ligne de départ que les autres ; actuellement, il fait un emprunt auprès de l'OTIV, pour acheter des porcs afin de les revendre à meilleur prix; en plus, lui et sa femme pratiquent de l'agriculture.

Un deuxième cas concerne une autre famille ; il s'agit d'une jeune femme mariée qui travaille dans un hôtel se trouvant dans les parages ; son mari est agriculteur et vend ses produits au bord de la route nationale N°4 vers Ankazobe ; en hiver, l'époux

pratique des petits métiers comme gardiennage, saison durant laquelle, l'agriculture tourne au ralenti.

Enfin, un dernier cas, concernant une famille avec quatre enfants, dont les parents pratiquent la culture de maïs, haricot et pois chiches ; le mari travaille comme agent de sécurité à l'AMADEA, sise à quelques kilomètres de Mahitsy.

Dans le site de Paragoay, le Ministère a développé dix activités prioritaires, dans le domaine de l'exploitation agricole et de l'élevage, en l'occurrence:

- 16% maïs
- 15% haricot vert
- 13% pois chiches
- 13% poulet
- 10% pomme de terre
- 10% arachide
- 7% poule pondeuse
- 6% riziculture en terrain sec
- 6% lapin
- 4% culture maraîchère

Source : document MPAS

Conclusion partielle

En conclusion, le village communautaire de Paragoay prospère progressivement, grâce aux activités génératrices de revenus pratiquées par chaque foyer. Malgré les difficultés qu'elles doivent affronter, ces familles voient leurs revenus s'améliorer progressivement pour espérer dans un proche avenir une autonomie en terme de développement ; ce qui est possible grâce aux aides fournies par le MPAS et d'autres partenaires techniques comme l'AMADEA.

Par ailleurs, grâce à un encadrement sérieux, un suivi permanent et l'accès aux microcrédits, les activités de réinsertion socioprofessionnelles peuvent être rentabilisées.

Bref, la politique de l'emploi doit vraiment approfondir dans ce sens, si l'on veut mener une lutte efficace contre le chômage, au bénéfice des familles pauvres.

CHAPITRE 4 : La contribution massive de l'AMADEA pour l'amélioration des AGRs dans le site

L'objectif de l'AMADEA était d'amener une quarantaine de familles de sans abris à l'autosuffisance, c'est à dire à pouvoir rester dans le site de manière autonome, en pratiquant des activités en rapport avec les potentialités de la zone (agriculture, élevage, artisanat...).

Après six années d'expérience et de séjour dans le site, le quasi totalité de la population est sédentarisée ; quelques micro-entreprises ont été créées ; une école fonctionne au bénéfice des enfants ainsi qu'une bibliothèque ludothèque.

Depuis 2003, Ankarefo bénéficie des mêmes actions de développement que les autres villages de la zone.

L'association s'est donnée pour mission de travailler avec les malgaches pour la lutte contre la pauvreté. Sa spécificité est d'avoir 4 secteurs mais deux d'entre eux sont ceux qui concernent nos champs d'activités :

- Le développement rural
- la sensibilisation au développement et à la réalité malgache en France

I – Les différentes activités de l'Amadea :

Toute action de développement concerne autant l'homme que son environnement.

Effectivement, la base même du développement durable se situe dans l'éducation. De ce fait, l'école intéresse actuellement la quasi totalité des enfants du site.

Parallèlement, la formation des adultes dans le domaine de la production agricole, de l'artisanat, également de l'éducation nutritionnelle et de la santé n'est pas négligée.

Enfin, concernant l'hygiène et l'environnement :

- un système d'adduction d'eau, financé par l'Union Européenne, permet désormais de ravitailler en eau potable le site et même d'envisager une intensification de la production agricole par irrigation,

- de nombreux arbres forestiers et fruitiers ont été plantés à Paragoay.

Actuellement, on peut dire qu'Ankarefo Paragoay ressemble à tous les villages environnants hormis l'aspect « cité » des constructions.

1- L'Apiculture :

Jusqu'alors, le miel représente un aliment noble, par excellence, que l'on continue d'associer à divers rites et cultes hérités des ancêtres. Le miel reste aussi associé à l'art culinaire, qu'il s'agisse de plats typiquement malgaches ou autres.

Enfin, le miel joue un grand rôle dans la pratique de la médecine traditionnelle.

Le problème auquel fait face actuellement l'apiculture est la déforestation progressive et généralisée dans toute l'île. Deux types de production de miel existent à Madagascar : le miel sauvage et le miel de ruches. La production de miel, avec la fabrication de ruches à cadre, se développe dans certaines zones proches des grandes agglomérations, avec des centres de collecte où des efforts en faveur de la vulgarisation de l'apiculture moderne ont été menés. Cependant, force est de constater que même dans ces zones, il y a non respect des normes pour la construction des ruches, dû pour la plupart du temps au manque de matériaux (clous, bois usinés, outils) en outre, leur coût devenu exorbitant au regard du niveau de vie des paysans malgaches.

2- Opération eau et pisciculture :

Ce projet consiste à résoudre le problème d'eau potable pour le village communautaire d'Ankarefo et de disponibilité de l'eau durant la saison sèche, pour les bassins piscicoles.

AMADEA a décidé, dans le cadre d'un programme de lutte contre la malnutrition et le problème d'autosuffisance alimentaire, d'aider les paysans à produire du poisson, par la pisciculture et la rizipisciculture*.

L'association a mis en place des bassins, destinés à élever des géniteurs pour la production d'alevins**, qui seront par la suite, distribués à prix modique aux paysans pour le grossissement.

Les besoins en eau de ces bassins durant la saison sèche qui coïncident avec les périodes d'alevinage, nécessitent le stockage de l'eau, dans un grand bassin construit par l'association Amadea. Ce bassin n'est pas totalement achevé à cause de l'attente de stabilisation du terrain, après les fouilles.

Il existe aussi la construction de barrages destinés à l'irrigation de cultures pluviales dans le secteur voisin.

La prise de conscience concernant les problèmes de l'eau est récente et commence juste à faire partie des préoccupations des groupements qui travaillent avec AMADEA. Cette dernière est l'unique structure pour intervenir dans les différents domaines agricoles dans la zone, avec des groupements formels et informels de paysans.

*pisciculture dans les rizières

** carpe et tilapia

II- Les activités génératrices de revenus à part les activités prioritaires pour le site de Paragoay :

Chaque activité qui se rapporte à l'agriculture ou à l'élevage peut faire l'objet de demande de conseils émanant de chaque paysan du site à ses homologues paysans relais ou aux techniciens d'AMADEA. Ces derniers effectuent des tournées régulières dans chaque zone. Des formations groupées sont aussi effectuées si le nombre de demandeurs le justifie. Suite à des demandes locales, diverses formations, dans des secteurs variés, ont été réalisées.

A part l'agriculture et l'élevage, les activités suivantes sont encore de faible taux de réalisation au sein du site.

a)- L'AGRICULTURE :

- ❖ apprentissage de la culture fourragère et de la conservation du fourrage sous forme de foin ;

- ❖ amélioration de la production rizicole ;
- ❖ diversification de la culture maraîchère ;
- ❖ augmentation de la culture vivrière pluviale (haricot, manioc, soja....) ;
- ❖ mise en place et gestion de pépinières.

b)- L'ELEVAGE:

L'apprentissage et le perfectionnement des techniques et gestion de l'élevage sont pris en charge par l'Amadea, comme :

- Bovin et porcin
- Piscicole
- Avicole
- Lapin
- Poulet et poule pondeuse

c)- LA MENUISERIE :

A Madagascar, le travail du bois est en général relativement grossier, alors que la qualité et la quantité du bois peuvent permettre de belles réalisations. Des menuisiers bien formés pourraient en tirer des revenus non négligeables.

Dans ce sens, une formation de base en menuiserie a eu lieu dans le secteur de Mahazaza à 50 km au Nord – Ouest d'Antananarivo environ 25 Km du site de Paragoay.

d)- LA MORICULTURE :

L'association Amadea aide à relancer une activité ancestrale malgache autour du travail de la soie.

Cette activité participe à la protection de l'environnement et à l'amélioration des revenus des familles.

Elle se déroule en trois étapes :

- La culture de mûriers ou moriculture : le mûrier tout en étant l'aliment principal du ver à soie, protège les bassins versants et restaure la fertilité du sol ;
- L'élevage du bombyx ou sériciculture est nécessaire à la production du fil de soie et à la production des graines ;
- La transformation de la soie grâce à un atelier de tissage.

La culture du mûrier fait maintenant partie des plus fructueuses activités génératrices de revenus, notamment pour les femmes, dans la région.

La vente des cocons de ver à soie, et dans une moindre mesure, la vente des feuilles pour nourrir les vers, est une source de revenus substantiels pour les paysans.

A terme, l'amélioration de la production et de la transformation de la soie offrira des débouchés stables et apportera une plus-value à l'activité d'élevage.

Cette opération concerne :

- 12 villages dans les communes de Mahitsy ainsi que le site de Paragoay
- En tout 150 familles
- Et sept pépinières villageoises mises en place.

Ce projet intervient également dans le cadre de la préservation de l'environnement, c'est à dire la protection des bassins versants, en aménageant des courbes de niveau et en plantant des végétaux susceptibles d'empêcher l'érosion du sol.

e)- LE TISSAGE

Grâce à la mise en place d'un atelier, l'activité de tissage a été développée, en prolongement à la production de soie dès 2002, puis améliorée en 2005 quand, grâce à une bourse octroyée par l'ambassade des Etats Unis, une activité de filage a vu le jour.

f)- LA COUTURE :

Il s'agit d'une autre perspective pour les habitants du site, déjà pratiquée depuis leur arrivée en 1997 ; cette activité reste la plus courante et la plus pérenne.

g)- LE TRICOT :

Juste un petit nombre de femmes en est concerné.

h)- LA BRODERIE :

Cette activité nécessite encore une autre formation pour l'assimilation car c'est un peu difficile à pratiquer par rapport aux autres activités citées.

Conclusion partielle :

En conclusion, l'association AMADEA contribue activement au développement du site d'Ankarefo afin de motiver la population à maintenir une vie stable et un niveau de vie amélioré. A cet effet, les formations et les productions obtenues serviront d'exemples aux villageois voisins ; ce qui contribuera à les motiver à leur tour et apportera des effets bénéfiques, quant à l'amélioration de leurs systèmes de production, avec les conséquences que cela engendre.

Au stade actuel, le MPAS ainsi que l'AMADEA et d'autres partenaires techniques ne cessent d'intervenir et d'apporter leurs efforts pour les habitants d'Ankarefo.

TROISIEME PARTIE :

Les résultats, analyses et suggestions

Les recherches se déroulaient en différentes étapes : documentation, observation, enquêtes... Dans cette partie nous dépouillerons et analyserons les résultats obtenus, afin de procéder à la vérification des hypothèses. Enfin, nous présenterons des suggestions à partir desquelles, on prendra des mesures adéquates et en dernier lieu, la conclusion générale.

CHAPITRE 5 : Les résultats obtenus

Ce chapitre constitue une entrée en matière pour notre travail d'investigation sur terrain. Nous verrons dans les sections, les résultats d'enquêtes. L'objectif de ce chapitre est d'analyser les rôles qu'exerce le système familial.

I- Caractéristiques des interviewés au niveau du site :

Selon la composition de notre échantillon, 21 individus ont été choisis ; ces enquêtés sont à la fois de sexe masculin et féminin.

I – 1- Niveau d'instruction :

Les résultats obtenus auprès des 21 individus soumis à des questionnaires ont montré que 70 % des femmes et hommes sont parvenus à la classe élémentaire et les 30% n'ont pas pu terminer le niveau primaire.

I- 2- Caractéristiques des ménages

I- 2- 1 La situation matrimoniale des femmes se résume dans le tableau suivant :

Tableau 2

Situation	Pourcentages
Mariées	80%
Divorcées	5%
Veuves	8%
Mères célibataires	7%

Source : enquête personnelle, Mai 2010

I- 2-2 La religion :

Chaque citoyen est libre de choisir sa pratique religieuse ; de ce fait il existe une diversité d'obédiences concernées par le secteur d'étude : catholique, protestant...

I- 2- 3 : Les activités socioprofessionnelles :

La profession est définie comme étant toute activité permettant de générer un revenu numéraire ou en nature, à l'intérieur comme à l'extérieur du foyer. Les activités principales des mères de famille sus mentionnées obligent les femmes à rester dans le quartier à cause de leur travail, contrairement aux hommes qui cherchent en dehors du site.

En général, les AGRs sont relativement fructueuses car bon nombre de familles s'en sortent, bien d'après les analyses et les observations.

Malheureusement, bien que leurs potentialités soient non négligeables, les femmes rencontrent de nombreux problèmes qui les empêchent de s'épanouir pleinement.

Tout d'abord, la capacité de financement des activités, à l'aide de fonds propres, est faible ; ce qui limite leurs productions, malgré leurs efforts personnels.

Ensuite, les travaux effectués sont encore manuels, vu l'inexistence des charrues à zébu, et d'autres outils plus performants, permettant l'amélioration du rendement.

En conséquence, il y a une faible rentabilité et des coûts parfois peu compétitifs, alors que la main d'œuvre est relativement bon marché.

Enfin, la concurrence est aussi devenue une réalité à laquelle ces hommes et femmes doivent faire face.

I- 2-4 : L'enquête des enfants :

Nous avons pris comme échantillon 21 enfants issus des familles sus-citées. A propos de ces enfants, 13 ont été interviewés car ils avaient la capacité de raisonner et de répondre à nos questions ; 4 sont encore des tout petits, incapables de répondre ; pour les 4 autres, l'entretien n'a pas pu avoir lieu, parce que le temps était limité et les enfants étaient occupés tout le temps à l'école.

Comme les questions sont assez délicates, il était difficile de faire des entretiens avec les petits et encore plus de leur poser des questions.

Il adonc fallu recourir au système d'observations.

- Les enfants sont tous scolarisés à l'EPP du site ; après l'école primaire, ils sont contraints d'effectuer une marche à pied environ 9km du site, où se situe le CEG le plus proche; pour fréquenter le

Lycée, c'est encore pire (Ankazobe ou Ambohidratrimo). D'après les témoignages recueillis, une partie des enfants connaît des échecs scolaires à cause des problèmes liés à leur condition de vie. Malgré tout, il y a ceux qui fournissent de gros efforts et font des sacrifices pour réussir et profiter de la chance d'avoir bénéficié de l'instruction et de l'éducation et plus tard d'exercer un meilleur métier.

- Chaque dimanche, les enfants enquêtés, d'obédience catholique et protestante, fréquentent l'église.
- Les centres de loisirs ainsi que les organisations sportives sont limités donc insuffisants.

I-2-5 : Les pratiques déviantes :

L'alcoolisme semble relativement accepté au sein de la communauté, du fait qu'il s'agit d'une pratique assez répandue en milieu rural. La plupart des enquêtés avouent s'adonner à la consommation d'alcool, de temps en temps même si ils sont avertis par les responsables. En effet, l'alcool n'est qu'un moyen pour noyer les problèmes et non les résoudre, donc l'effet s'avère désastreux plus tard si jamais l'habitude s'installe.

En tout cas, il est remarquable de constater que la majorité des enquêtés ont pris conscience que l'alcoolisme et autres habitudes déviantes ne résolvent en rien leurs problèmes ; loin s'en faut, l'ivresse n'incite pas non plus le respect des autres.

I- 3- Caractéristiques sociales :

Malgré l'esprit de « chacun pour soi » à peine voilé qui plane sur le site, on peut dire que la solidarité dans ce village communautaire est encore de mise et respectée par la population. L'exemple suivant, qui illustre le cas que nous venons d'évoquer, n'est pas unique dans son genre ; deux des porcs d'un habitant du site étaient morts ; la communauté s'est solidarisée pour acheter toutes les viandes, pour éviter la perte du propriétaire, quitte à s'endetter.

L'organisation du site est assurée par deux responsables qui sont des représentants du MPAS, eux-mêmes, habitants du site. Selon les enquêtes menées, la population

est satisfaite du fait que les responsables assurent aisément leurs fonctions respectives.

De plus, les règles établies sont bien respectées.

I- 4- L'hygiène :

La majorité des enquêtés n'ont ni douche ni latrine. Vu la situation financière des ménages, il est fort possible qu'ils n'ont pas la possibilité d'en construire, à cause des coûts.

I- 5-1 L'eau :

Elle représente un problème crucial pour les ménages. Actuellement, l'eau potable s'achète ; le prix relativement élevé pèse lourdement sur les budgets des ménages, déjà sur sollicités. Le nombre très limité des points d'accès fait l'objet d'un vaste partage, et ne facilite pas du tout la vie au site, car les prolongations considérables et quotidiennes des temps d'attentes provoquent des perturbations, aux conséquences multiples et néfastes sur l'organisation de chaque foyer.

Les interviewés ont précisé qu'ils doivent chercher de l'eau à la fontaine, dans les champs.

Quant à l'éclairage, les moyens quotidiens de la population sont variés ; soit ils emploient des bougies ou des lampes à pétrole.

II- Caractéristiques des interviewés en dehors du site :

Pour avoir les données nécessaires à ce chapitre, on a enquêté les personnes qui pourraient nous aider à avoir plus d'informations.

II- 1- Les agents de développement :

Actuellement, les habitants du site sont des gens qui veulent un niveau de vie comme tout le monde. La variable dominante en ce qui les concerne est certainement la recherche de ressources économiques.

En majorité, les deux parents (le père et la mère) apportent à la fois le pain à la maison.

Selon ces acteurs de développement, ils arrivent à nourrir leur famille convenablement et que leurs enfants, en général, vont à l'école ; malgré la longue distance.

II- 2- L'OTIV :

Créé en 1998, OTIV oriente ses actions dans la micro finance et la formation professionnelle. Il a pour cible les familles démunies, sélectionnées selon leur niveau de pauvreté à partir de la fiche de catégorisation sociale.

Actuellement, elle couvre les fokontany de la capitale ainsi que les communes environnantes incluant la commune de Mahitsy et de Fihaonana.

L'agence sise à Andranovelona, offre tous les services possibles à la population locale. Ainsi, les habitants du site de Paragoay bénéficient les prêts offerts par l'OTIV.

III- L'analyse des résultats :

La recherche a été de constituer de différentes étapes nécessaires, l'observation du milieu, la documentation, les enquêtes. Dans cette partie on va analyser les résultats obtenus lors des enquêtes sur le terrain.

Les conditions de la réalisation des AGRs sont la disponibilité adéquate des capacités de production ainsi que la proximité des marchés au moins pour les produits finaux.

Le financement des AGRs exige un crédit, une situation un peu difficile car les dates sont fixées pour les remboursements auprès de l'OTIV, donc cela force les ménages à agir. Outre, le risque au niveau des marchés, les incertitudes de la production, comme les maladies de bétails, les ravageurs tels que les rats et autres insectes ; sont parfois imprévisibles.

La distance aux marchés n'est que d'une moindre importance, vue la fréquence faible de l'achat et de la vente.

Par rapport aux conditions environnementales, l'engraissement des porcins demande la disponibilité permanente de grandes quantités d'eau et de nourritures, alors qu'on a constaté que les revenus ne suffisent pas.

La composante AGR est pertinente et efficace, bien que son efficience varie selon les types d'intervention.

La durabilité des AGRs dans une économie de marché est à prévoir avec certitude, pour le cas de Paragoay, concernant tous les projets.

Néanmoins, la stabilité prévisible, des AGRs individuelles développées par les subventions et aides fournis par le MPAS et l'AMADEA, est rentable et ne dépend pas ; non seulement par les formations données mais surtout de la capacité des habitants à passer à un autre palier ; c'est à dire de leur capacité à prendre de l'expansion en écoulant leurs produits sur des marchés éloignés, en sécurisant leur accès à la terre et en ayant au crédit adapté aux familles respectives.

Plus particulièrement pour les femmes, à l'instar des résultats obtenus ; elles s'occupent de tous les travaux de ménages ainsi que le gain au foyer ; les femmes y contribuent essentiellement.

.

L'évaluation socio-économique, notamment pour les AGRs, exige l'analyse des effets tant au niveau du succès global des ménages, en tenant compte des capacités restreintes, que sur le plan social. Ce point de vue correspond à l'approche holistique de systèmes-recherches demandant la considération de chacun.

Nous savons tous que la population malgache est jeune, surtout dans la zone du site de Paragoay ; donc, il est nécessaire que le fait d'être analphabète accentue les difficultés que les jeunes rencontrent au cours de sa vie même à un travail indépendant dans les AGRs tel que l'élevage ou l'agriculture. Lorsqu'ils manquent de compétences ou ont un accès limité aux ressources, les jeunes sont particulièrement pauvres et vulnérables.

Dans le site, le fait d'être analphabète et de ne pas savoir compter, en général, empêche un grand nombre d'individus de tirer le meilleur parti de leur potentiel productif et d'exploiter des opportunités.

Ils sont, particulièrement, défavorisés dans les domaines liés à l'information et à la négociation lorsqu'il s'agit de vendre leur production auprès des commerçants qui disposent à la fois d'un plus grand nombre d'informations, de connaissance et de savoir-faire. Quelques soient leur richesse ou leurs biens, les quelques habitants du site qui sont analphabètes ou savent à peine compter sont vulnérables et souffrent d'une forme de pauvreté humaine qui les dévalorisent socialement et limite leur potentiel d'épanouissement et de développement personnel.

Tableau 3 les activités génératrices de revenu :

Types d'activités	Femmes	Hommes
Agriculteurs	25%	26%
Eleveur : - Bovin - Porcin - verre à soi	19,5%	17,9%
Menuisiers	0%	5,07%
Tissage	3,5%	0,02%
Couturières	1,5%	0%
Tricoteuse	1,15%	0,01%
Broderie	0,35%	0%
Total des pourcentages	51%	49%
GRAND TOTAL		100%

Source : enquête personnelle, Mai 2010

D'après les informations reçues, chaque ménage essaye de vivre en communauté leur vie quotidienne.

On constate que les AGRs mises en place se développent au fur et à mesure que chacun prend sa responsabilité et prend sa place au quotidien.

Ainsi, les méthodes du MPAS et les intentions de reproduire et étendre les effets positifs en matière d'alléger la pauvreté

Par conséquent, l'analyse des effets socio-économiques des activités individuelles doit prendre en considération tout le système dans lequel chacun prenne la décision.

En conclusion, il n'est pas exagéré de dire que, en se référant aux données collectées et aux observations effectuées sur le terrain de recherches, nous pouvons admettre que les habitants d'Ankarefo vivent dans une harmonie sociale plutôt bénéfique, malgré les obstacles de la vie quotidienne.

La plus grande aspiration de ces gens reste à espérer un abri plus ou moins décent, conforme aux normes, respectant les droits humains.

Un autre problème non négligeable, vécu au quotidien par la population est le problème de manque d'hygiène due à l'insuffisance de latrines dans le site. Là aussi, la mobilisation de la population, pour la construction de latrines par famille, doit figurer en priorité, vu l'importance de l'équilibre sanitaire du site.

CHAPITRE 6 : Les suggestions pour une meilleure organisation des AGR

La recherche était constituée par différentes étapes indispensables dont l'observation du milieu, la documentation, les enquêtes.

Le respect des droits humains concernant la dignité de l'homme constitue une base élémentaire, pour éviter toute velléité de non considération de la potentialité humaine.

Ce chapitre présente les perspectives et suggestions venant de diverses ONGs et associations, des interviewés, de divers responsables, ainsi que du travailleur social.

I – Suggestions de l'Etat :

L'action est conjointement assurée par les ministères et les ONGs qui orientent leurs projets vers l'amélioration des AGRs. Parmi ces ministères, on peut citer le Ministère de la Population et des Affaires Sociales, le Ministère des Finances et du Budget, le Ministère de la Fonction Publique et de la Loi Sociale.

Il existe des objectifs stratégiques qui se repèrent parfois au DUDH comme :

1- Assurer et soutenir l'harmonisation légale en cours, avec les conventions internationales et la législation dans tous les secteurs, devant participer à l'amélioration des conditions de vie des gens nécessiteux ;

2- Renforcer les capacités et les aptitudes de tous ceux qui contribuent au développement humain durable ;

3- Assurer la mise en place des réseaux intégrant soutien et soin de chaque centre d'adaptation loin des villes ;

4- Identifier les lacunes dans les études et les prestations de service, des branches de la réinsertion sociale ;

5- Intégrer la problématique des AGRs à tous les niveaux de planification: national, régional et district ;

6- S'assurer que les secteurs et organisations communautaires impliqués dans les AGRs ont la capacité de collecter les données, de suivre, d'évaluer et de rendre compte de la situation et de l'évolution actuelle ;

7- Assurer la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du plan d'action dans une approche inter et multisectorielle.

8- Améliorer les activités d'écoute et d'observations pour le DRSP.

9- Inciter à la prise de conscience et à l'autoanalyse de leurs propres problèmes, des gens du site en question ;

10- Réussir la réorganisation sociale des cibles et la détermination des visions, des objectifs et des défis communs ;

11- Inciter aux suggestions d'idées et réaliser le projet de vie pour la constitution du Comité Local de Gestion.

II – Suggestions des habitants du site :

On a remarqué que la plupart des habitants sont des femmes. De ce fait, la profession artisanale est plutôt prisée, en se référant aux activités citées ci-dessus. Pour les hommes, concernant leurs besoins pour améliorer leurs modes de production, ils demandent d'être ravitaillés en matériels plus performants comme les charrues, les herses, les sarcleuses

Face à cette situation problématique, quelques suggestions sont proposées pour y remédier, entre autres:

- la création de comités locaux, c'est à dire des « vaomiera », ou cartier mobile ou encore la mise en place d'un maire, est indispensable pour une bonne régie de la vie en société de cette population ;
- La donation de semences à augmenter ;
- L'amélioration de la communication entre eux et les responsables ;
- La donation en produits désinfectants à cause des maladies des volailles ;
- La mise en place de jardins potagers.

III- L'amélioration des AGRs :

Les solutions proposées doivent être spécifiques à chaque famille habitant le site ; chacun doit être pris en considération par son activité et identifié par rapport aux efforts fournis.

- Construire un centre de sensibilisation et de communication ; il s'agit d'une première étape importante, puisque ceci sera toujours utile pour abriter les réunions, les fêtes ou l'accueil des responsables ministériels et les hôtes de marque qui y viennent. En plus, la constitution de « groupes organisés ou groupes d'intérêts » aide surtout à mettre en place et à gérer collectivement des activités génératrices de revenus.
- Ensuite, mettre en place un Centre de Santé car les gens doivent parcourir des Kilomètres pour leurs entretiens sanitaires et pour l'accouchement des femmes.
- Favoriser l'accès aux microcrédits ; il faut préalablement expliquer aux gens les avantages et faire connaître les démarches y afférentes. D'autre part, l'Etat devrait subventionner ces institutions, pour en accroître le nombre et diminuer les intérêts, au bénéfice des familles nécessiteuses ;
- Favoriser l'accès aux outils mécaniques plus performants pour:
 - augmenter en qualité et en quantité la production
 - étendre les surfaces exploitées
 - diversifier la production, en développant de nouvelles ressources économiques dans la production, la transformation et la commercialisation des produits (agriculture, élevage et artisanat) ;
- Promouvoir des programmes sportifs en organisant des compétitions et mettre en place un centre récréatif pour les jeunes, afin de compléter la culture et l'éducation des concernés; en effet, les jeunes doivent devenir des citoyens modèles.
- Sensibiliser les femmes à l'importance du Planning Familial puisque les rôles de la femme sont importants au sein de la société. Un nombre

excédentaire d'enfants au sein de la famille, constitue toujours un lourd fardeau pour cette dernière.

- Adopter toujours une approche participative dans le cadre de l'élaboration des AGRs, tout en créant un cadre de communication, pour identifier et élaborer avec la population, un plan d'action concerté, négocié et validé par la population.
- Augmenter le nombre de bornes fontaines, favoriser l'accès à l'eau potable et à l'assainissement selon les normes.
- Renforcer les capacités de gestion et d'organisation collective des groupes bénéficiaires, à travers des ateliers de formation et d'encadrement.
- Enfin, sensibiliser la population sur les dangers de la consommation de l'alcool ; l'adoption d'un « Dina » allant dans ce sens serait la bienvenue, pour protéger la population, notamment les jeunes.

Conclusion partielle :

Bref, la vie en société dans un site communautaire n'est pas toujours facile pour les multiples causes sus éayées.

Cependant, la détermination de chaque foyer, apporte progressivement le changement vers une évolution positive des conditions de vie.

Dans ce cas, il faut mettre sur un piédestal, la valeur de l'autopromotion, c'est le chemin le plus sûr pour réussir. Néanmoins, on ne peut pas négliger l'importance des aides et autres supports matériels et/ou financiers ; tout cela contribue à accélérer la mise en place et à renforcer l'assise de l'autopromotion de la communauté.

CHAPITRE 7 : La contribution des stagiaires sur le site

Le stage a permis de renforcer les connaissances sur la psychologie de l'homme, c'est à dire le reflet du cours de développement personnel, justifiant le fait que chaque être humain est bien différent l'un de l'autre, que chacun a son propre caractère. C'est ainsi que nous avons constaté que l'homme s'adapte différemment suivant le milieu dans lequel il évolue, il s'efforce d'harmoniser son comportement avec ceux des autres individus, appelés à coexister avec lui ; alors, le travail, lot de tous les hommes, se fait dans une ambiance de convivialité saine et productive.

Durant notre stage, nous avons eu l'occasion de beaucoup apprendre sur le village communautaire et son fonctionnement en général. En sus, nous avons également appris beaucoup sur le savoir être dans la vie professionnelle.

La relation sociale permet une bonne intégration des stagiaires dans le monde professionnel.

Tout au long de notre stage, nous avons pu acquérir de vastes connaissances, non seulement au niveau du service de la réinsertion sociale, mais aussi relatives au Ministère en général, notamment dans le domaine de la vie professionnelle.

Vivre en entreprise n'est pas toujours chose facile, il faut de la rigueur, de la compétence et avoir le sens du travail. Vu les divergences d'opinion, il est très difficile pour un stagiaire de proposer des idées. Pour être convaincant, il est indispensable d'avoir des arguments solides et d'agir au moment opportun. Il faut aussi avoir le sens de l'initiative.

Sur le thème

Le thème que nous avons choisi présente un grand intérêt car il fait partie de notre domaine d'étude, à savoir, la formation professionnelle. Ce thème nous est très intéressant dans la mesure où, lors de notre formation à l'Université, nous avons appris comment gérer les relations, pendant le stage, non seulement nous avons pu voir l'application sur terrain, mais en même temps, nous avons pu connaître comment assurer une bonne organisation des AGRs.

En outre, le stage est une occasion efficace permettant aux étudiants de s'ouvrir au monde professionnel. Personnellement, il m'a aidé à étoffer mes connaissances théoriques, acquises en salle, et à mieux comprendre les réalités observées et vécues sur terrain.

A part les avantages d'ordre professionnel, le stage contribue également à notre développement personnel ; il nous encadre pour devenir des professionnels, nous inciter à assumer nos responsabilités et à adopter des comportements dignes.

CONCLUSION

Les activités génératrices de revenus constituent un moyen efficace pour améliorer la situation financière des familles vulnérables, tant en milieux urbains que dans les zones rurales. Spécialement pour les familles démunies, les AGRs constituent les ressources principales pour assurer leur survie.

Pour plus d'efficacité, les AGRs doivent toucher l'ensemble de la population active : femmes, hommes ainsi que les jeunes. En outre, il est préférable d'appliquer l'homogénéisation des groupes d'intérêts selon la nature de l'action.

Dans certaines régions, l'implication des femmes, dans les actions de développement, n'est pas toujours aisée et bien perçue, notamment au sein des communautés respectant le système patriarcale ; cependant, nous savons pertinemment que les revenus générés par les AGRs développées par les mères de famille, sont beaucoup plus productifs en terme d'entretien de la santé et du bien être de la famille, que les mêmes revenus issus de la gente masculine.

Les AGRs aident aussi bien la population que l'Etat à alléger de manière substantielle, les conséquences de la pauvreté qui a pris de l'ampleur et fragilisé la majorité des foyers malgaches.

Pour ce qui est des AGRs, l'un des objectifs de son développement s'agit d'apporter de l'aide technique et financière aux habitants concernés pour mieux contribuer au développement rural. Effectivement, le développement d'activités économiques génératrices de revenus est reconnu comme étant la clé de la relance, des activités spécifiques aux zones rurales du pays.

Dans ce sens, les expériences vécues dans le village communautaire d'Ankarefo-Paragoay, ont donné des résultats assez satisfaisants. D'une part, les dites activités ont permis de déclencher un dynamisme et un processus de développement au niveau de la localité concernée par les actions ; d'autre part, elles ont servi comme un moyen de stimulation de la motivation et de l'intégration de la population, dans les projets de développement. Le cas concret est celui du projet de mise en valeur du site ; cela a permis une adhésion quasiment totale de la population, pour œuvrer ensemble afin d'atteindre l'objectif.

Par ailleurs, la flexibilité et les modalités de réalisation des AGRs ont permis de gagner la confiance et l'adhésion de la population cible; ce qui signifie un gain de crédibilité du Ministère lui même.

Malgré le fait que les habitants qui résident dans le site vivent avec une insuffisance de moyens financiers, ce qui constitue un facteur de blocage pour les projets futurs et l'autopromotion de la communauté du site, ils arrivent quand même à satisfaire leurs besoins quotidiens.

En ce qui concerne les personnes enquêtées, elles ont parfaitement pris conscience, du fait que certaines de leurs pratiques, de leurs modes de vie et façons de vivre, ne correspondent pas à la norme.

D'une manière globale, l'objectif noble des AGRs vise à l'amélioration des conditions socio-économiques de la population. Partant du postulat selon lequel les communautés vulnérables prennent des initiatives au bénéfice du développement, alors les AGRs contribuent à l'émergence d'une société civile responsable et dynamique, capable de définir et de formuler ses propres orientations, d'utiliser les dispositifs institutionnels existants comme les communes rurales, les municipalités, les services techniques, les associations et les ONGs.

La finalité est d'inverser le processus actuel, réduire progressivement les interventions et aides extérieurs d'où qu'elles viennent, et accorder une place importante aux initiatives locales, aux structures qu'elles veulent mettre en place.

Face à une pauvreté fortement enracinée, avec ses corollaires inévitables provoquant la fragilisation sociale, des mesures sérieuses doivent être prises surtout à l'endroit des communautés pauvres.

Bref, la finalité de toute AGR est le développement local durable, étendu dans toutes les localités du territoire, engendrant une amélioration de la situation économique et sociale des groupements nécessiteux de la population ; de la stratégie adoptée dépendent les résultats obtenus.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- EMILE DURKHEIM dans le livre intitulé « De la division du travail » publié en 1893 ainsi que le livre « *Les Règles de la méthode sociologique* en 1895 »
- KARL MARX ; l'extrait du livre 1 « Le Capital », en 1869, date d'édition 1971
- MATHIOT ; tiré de son discours en 1990 à l'université de Paris
- METTRICK 1993/ DOPPLER 1991-1993
- ROUSSEL L. dans Sciences Humaines HS n°14
- SMITH, extrait du livre intitulé « richesse des Nations » livre IV, tome 1, page 33, date d'édition en 1991

OUVRAGES SPECIFIQUES

- Encyclopédie ENCARTA 2003 et 2009
- Document MPAS 2007- 2008- 2009

SITES INTERNET

www.google.com: « le cas de certains pays dans le monde »

www.yahoo.fr: « L'économie des AGRs réalisées par les femmes rurales au Burkina Faso »

www.tanmia.ma.com: « les AGRs, une démarche de terrain »

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	1-7
 Première partie : Cadre théorique et conceptuel.....	 8-20
 Chapitre I : Les bases de la théorie Durkheimienne et la division du travail.....	 9
I- La division du travail et les faits sociaux.....	9
1- Le travail comme facteur d'intégration sociale selon Emile Durkheim.....	9
2- La division du travail selon les grands auteurs.....	10-11
3- Les faits sociaux	12-13
II-La situation actuelle dans le monde.....	13-14
 Chapitre 2 : La monographie du site de Paragoay.....	 15
I-1- Une brève histoire du village.....	15
II- Le village communautaire proprement dit.....	16
II- 1- Brèves présentations géographique et administrative.....	16
II- 2- Les rapports de pouvoirs.....	16
II- 3- Les caractéristiques socio-économiques.....	17
II- 3- 1- Population et société.....	17
II- 3- 2- Structure de l'économie.....	17
Tableau de répartition des activités dans le site de Paragoay.....	18
L'AMADEA.....	18
II- 3- 3- Les infrastructures.....	19
II- 3- 4- Les perspectives du village.....	19
Conclusion partielle.....	20

Deuxième partie : L'approche thématique.....	21-33
--	-------

Chapitre 3 : les méthodes du Ministère pour des AGRs réussies.....	22
I- La réinsertion sociale et professionnelle.....	22
1- La réinsertion sociale.....	22-23
2- La réinsertion professionnelle.....	23
II- Les démarches du MPAS.....	24
1- Les actions entreprises par le MPAS.....	24
2- Le rôle de la DRSP.....	25
III- Les Activités Génératrices de Revenus.....	25-26
Conclusion partielle.....	26-27

Chapitre 4 : La contribution massive de l'AMADEA pour l'amélioration des AGRs dans le site.....	28
I – Les différentes activités de l'Amadea.....	28
1- L'Apiculture.....	29
2- Opération eau et pisciculture.....	29-30
II- Les Activités Génératrices de Revenus à part les activités prioritaires pour le site de Paragoay.....	30
a)- L'agriculture.....	31
b)- L'élevage.....	31
c)- La menuiserie.....	31
d)- La moriculture.....	32
e)- Le tissage.....	33
f)- La couture.....	33
g)- Le tricot.....	33
h)- La broderie.....	33
Conclusion partielle.....	33

Troisième partie : Les résultats- analyses et suggestions.....	34-47
Chapitre 5 : Les résultats obtenus.....	35
I- Caractéristiques des interviewés au niveau du site.....	35
I – 1- Niveau d'instruction.....	35
I- 2- Caractéristiques des ménages.....	35
I- 2- 1 La situation matrimoniale des femmes se résume dans le tableau suivant..	35
I- 2- 2 La religion.....	35
I- 2- 3 : Les activités socioprofessionnelles.....	36
I- 2- 4 : L'enquête des enfants.....	36
I-2-5 : Les pratiques déviantes.....	37
I- 3- Caractéristiques sociales.....	37
I- 4- L'hygiène.....	38
I- 5-1 L'eau.....	38
II- Caractéristiques des interviewés en dehors du site.....	38
II- 1- Les agents de développement.....	38-39
II- 2 - L'OTIV	39
III- L'analyse des résultats.....	39-41
Tableau 3 les activités génératrices de revenu.....	41
Conclusion partielle.....	42
Chapitre 6 : Les suggestions pour une meilleure organisation des AGR.....	43
I – Suggestions de l'Etat	43-44
II – Suggestions des habitants du site.....	44
III- L'amélioration des AGR.....	45-46
Conclusion partielle.....	46
Chapitre 7 : La contribution des stagiaires sur le site.....	47-48
Conclusion générale.....	49-50

LISTE DES ABREVIATIONS

AGR : Activités Génératrices de Revenus

AMADEA : sigle d'une association française, sise à Madagascar, œuvrant dans l'aide humanitaire

ASA : Ankohonana Sahirana Arenina

DRSP : Direction de la Réinsertion Sociale et Professionnelle

EX-MAD CAP : un centre d'orientation qui porte le nom d'une entreprise précédente

MPAS : Ministère de la Population et des Affaires Sociales

OTIV : Ombona Tahiry Ifampisamborana Vola

ONG : Organisme Non Gouvernementale

DUDH : Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

CARTE 1 : Carte de localisation de Paragoay par rapport à Antananarivo

PHOTO 1 : Photos des maisons ainsi que les terres et gens du site

ANNEXES

GRILLES D'ENTRETIEN

1- Pour les ménages

Lot

Constitution du Ménage

Chef de famille : Père

Mère

Situation familiale :

- Célibataire
- Mariée
- Veuve
- Divorcée

Âges : Père

Mère

Nombres d'enfant :

Sexe : Masculin

Féminin

Âges :

Scolarisation

Du chef de famille :

De la conjointe :

Des enfants :

Activité économique

Du chef de famille :

.....

De la conjointe :

.....

Autres

Religion :

- Catholique
- Protestant

- Autres

Habitudes quotidiennes :

- Cigarette
- Alcool
- Tabac

Au niveau de la société

1- Comment se présente l'environnement social dans la communauté en général ?

- Agréable
- Dérangeant

2- Est-ce qu'il y a du DINA au sein de votre village ?

- Si oui comment se présente t-il ?

3- Comment se manifeste le respect du DINA par la population ? 4- Y a t-il une solidarité entre vous ?

5- Lors des travaux collectifs, les gens sont-ils actifs ou pas ?

6- Est-ce que les responsables font leur travail respectif ?

7- Que pensez-vous du responsable du site et ses collaborateurs ?

8- Est-ce que les jeunes de votre communauté participent-ils à des tournois sportifs ?

9- Les infrastructures sont-elles satisfaisantes et suffisantes ?

- Borne fontaine
- WC publique
- Ecole
- Bac à ordures

Les remarques :

Au niveau de la famille

1- Combien d'enfants avez-vous ?

- S'ils sont nombreux, est-ce que la mère pratique le planning familial ?

2- Est-ce que le revenu quotidien vous suffit ?

3- Est-ce que l'un des parents est le seul à apporter le gain au foyer ?

- 4- Quel est son secteur d'activité ?
- 5- Pratique t-il des activités en même temps ?
- 6- Les matériaux et semences utilisés sont-ils performants et suffisants ?
- 7- Est-ce que le morcellement de terrain de chaque ménage est le même part et est-ce suffisant?

2- Questionnaires pour les responsables du site :

- 1- Depuis combien d'années habitait-il sur le site ?
- 2- Existente-ils des malfaiteurs ?
 - Si oui est-ce les habitants eux-mêmes ou des étrangers?
- 3- Quels sont les différentes infractions qui y existait depuis ?
- 4- Est-ce que le village communautaire reçoit des nouveaux sans abris ?
- 5- Quelles sont les activités qui progressent ?
- 6- Combien de fois par trimestre ou bimestre faites-vous un rapport auprès du MPAS des efforts fournis par les paysans ?
- 7- Les habitants suivent-ils les règles régissant la communauté villageoise ?
- 8- Quelles sont les précautions à prendre si on surprenait quelqu'un en flagrant délit ?
- 9- Quels sont les différentes sanctions pour ceux qui pratiquent les habitudes déviantes ?

3- Questionnaires pour les intervenants du Ministère :

- 1- Combien de fois les agents de développement visitent-ils le site ?
- 2- Apportent-ils des matériaux ou autres pendant leur visite ?
- 3- Quels sont les projets d'avenir du MPAS pour le site ?

4- Questionnaires pour l'AMADEA :

- 1- Depuis quand la collaboration a existé avec les habitants site ?
- 2- N'y avait-il aucun conflit ou rupture avec eux depuis?
- 3- Est-ce qu'ils remplissaient leur contrat de travail ?

5- Questionnaires pour l'OTIV

- 1- Qu'est-ce que l'OTIV ?
- 2- Quels sont ses objectifs ?
- 3- Quand est-ce que l'OTIV s'est installé à Madagascar ? A Mahitsy ?
- 4- Quel est le pourcentage des gens de Paragoay qui ont fait un prêt ?
- 5- Quelles sont les conditions requises afin de pouvoir obtenir le prêt ?
- 6- Après obtention du prêt, quelle sera la durée du remboursement ?

Curriculum Vitae

NOM : RAKOTOBE

PRENOMS : Lalarisoa Nicole

Date et lieu de naissance : 11 Février 1984 à Soavinandriana

Adresse : Imerinafovoany Talatamaty

Intitulé du mémoire : « Suivi-évaluation des Activités Génératrice de Revenus dans le cadre d'un programme de réinsertion socioprofessionnelle »

Nombre de pages : 52

Tableaux : 3

Photos : 5

RESUME

Au terme de nombreuses années d'activités, le MPAS et l'AMADEA a commencé à générer des impacts significatifs de réduction de la pauvreté chez les groupes cibles par leur programme, pour l'ensemble des indicateurs suivis ; tels que l'augmentation du revenu, l'accès à l'eau potable, la sécurité alimentaire ainsi que l'achat des biens de consommation.

Ces organismes ont aussi généré des impacts intéressants sur la condition socio-économique.

Ces AGR permettent de reproduire et étendre les effets positifs en matière de réduction de la pauvreté à un plus grand nombre dans la zone concernée.

Mots clés : activité, génératrice, revenu, socioprofessionnelle, village, communauté, population, cible.